

## Entre-soi et représentations de l'autre

*Entre-soi*

*Situation de personnes qui choisissent de vivre dans leur microcosme (social, politique, etc.) en évitant les contacts avec ceux qui n'en font pas partie ([www.larousse.fr](http://www.larousse.fr))*

*Autre*

*issu du latin alter. Le français autre se manifeste comme pronom au Xe siècle (« le reste »), puis s'emploie dans l'autre, « le deuxième, le suivant », d'où les autres « le prochain ». Comme adjectifs, ultra et autre s'emploient comme épithète et attribut (estre autre « différent »).*

Je voudrais commencer par raconter des situations dans lequel j'ai entendu l'expression « entre-soi ».

Semaine de la Solidarité Internationale . Nous organisons un repas insolent. C'est une animation dont l'objectif est de rendre concret les inégalités au niveau mondial en montrant les répartitions actuelles de population, d'alimentation et de ressources comme l'eau et l'énergie. Nous terminons l'atelier par un tour de parole, pour donner son ressenti sur le moment que nous avons passé ensemble. Pour deux personnes, c'était bien mais. Mais « nous, on est déjà sensibilisés, on le sait tout ça. On est toujours dans l'entre-soi. Ce sont les autres qu'il faudrait faire venir ».

Appel à l'aide d'une association qui anime un système d'échange local. « l'association va bien, le nombre d'adhérents augmente mais on se rend compte qu'on n'arrive pas à toucher le quartier. On est dans l'entre-soi. Beaucoup de profs ou d'anciens profs par exemple. Aucun habitant du quartier ne s'est inscrit. Pourtant ça les aiderait, des échanges de service. ».

Tour de table sur la transition écologique et citoyenne, dans le cadre de la Fête des Possibles. « il faut montrer aux gens qu'on peut manger plus sainement », « Il y en a qui sont loin de la prise de conscience ».

Débriefing sur une intervention dans la rue dont l'objectif était d'ouvrir la discussion avec des passants sur les changements qu'ils aimeraient voir. « il n'y a pas eu beaucoup de personnes qui se sont arrêtées. En même temps, on se ressemblait tous, ça se voyait ».

Dans ces situations, le mot « entre-soi » à été prononcé ! Il est généralement perçu comme subi et indésirable. Je me rends compte que j'ai une réaction un peu épidermique à ce mot et j'ai essayé de comprendre comment j'aimerais réagir :

1/ pousser les personnes à rendre explicite ce qu'elles ne disent pas. :  
en leur posant la question : qu'est ce qui vous fait dire que nous sommes dans l'entre-soi ? Qui devrait être présent selon nous et ne l'est pas ? Autrement dit quelles sont les différences qui selon vous marquent un « eux » et un « nous » et celles qui ne le marquent pas ? Est ce qu'il s'agit de genre, de classe sociale, de race, d'âge.... ?

Plutôt que de poser la question, je pourrais aussi demander de dessiner ce qui serait le groupe idéal de personnes présentes à cet atelier ou dans l'association.

Cela pourrait être l'occasion de nous poser d'autres questions : pourquoi je viens dans cette association, et pas à d'autres ? Pourquoi des personnes de mon entourage ne viennent pas ? Pourquoi je voudrais voir venir des personnes en particulier, si ces personnes n'en voient pas l'intérêt ?

2/ aller à la rencontre des personnes que nous aimerions voir venir et qui ne viennent pas  
Plutôt que d'imaginer pourquoi ces personnes ne viennent pas, nous organiserions une action pour aller

voir ces personnes et leur demander « Pourquoi tu ne viens pas ? ». L'enquête pourrait prendre la forme d'une brigade mobile par exemple. A décider ensemble !

3/ apprécier celles et ceux qui sont là et agir ensemble

Je me rappelle cette phrase d'introduction à un atelier auquel j'avais participé : « les personnes qui sont là sont les bonnes personnes ».

Si celles et ceux qui sont venus sont déjà « sensibilisés » ou « convaincus » mais que ce que nous avons estimé être un problème continue, pourquoi ne pas agir ensemble ? Ne pas attendre que ceux que nous percevons comme les « autres » viennent aux mêmes ateliers que nous, mais continuer notre action. Le savoir n'est pas une fin mais une étape vers l'action. Alors qu'est ce qu'on fait là maintenant?

Je conclurais par une réponse que j'ai entendu dans une rencontre où une fois de plus se posait la question de l'entre-soi : « Un seul lieu ne peut pas accueillir tout le monde. il faut une diversité d'espaces et d'objets politiques ».